

le stéphanois



NUMÉRO SPÉCIAL
SEPTEMBRE 2023

JOURNAL D'INFORMATIONS DE SAINT-ÉTIENNE-DU-ROUVRAY

*mieux
vivre
ensemble*
AUJOURD'HUI
DEMAIN
2020 2023 2026

Protéger La Ville accompagne tous les Stéphanois pour défendre leurs droits. **P. 10**

Transformer Plateau du Madrillet, centre ancien, La Houssière, Cité des familles... la ville poursuit sa mue. **P. 18**

S'épanouir Du sport à la culture une même volonté de partage. **P. 20**

Préserver Mobilisons-nous pour une ville nature, sobre et propre. **P. 14**



ENSEMBLE
transformer, s'épanouir,
émanciper et dialoguer

Notre bilan à mi-mandat,
le maire Joachim Moyse fait le point
et trace des perspectives **P. 5**

« Garder le cap »

Joachim Moyse, maire

Le maire de Saint-Étienne-du-Rouvray livre sa vision de la ville et fait le point sur les projets.



« Quand il y a des crises, il faut les surmonter tout en gardant le cap de l'ambition municipale inscrite dans le projet de mandat. D'autres maires ont pu décider, face à l'inflation, de reporter les investissements prévus. Ça n'a pas été mon choix. À mi-mandat, nos projets affichent déjà un taux de réalisation de 70 % des actions programmées en 2020. »

P. 5



433
personnes
accompagnées
en six mois par
la conseillère
numérique

Protéger

On vous accompagne

À l'heure des crises successives et de la dématérialisation, la Ville protège les habitants pour faire valoir leurs droits. Accompagnement humain aux démarches en ligne, plan d'urgence sociale pendant le Covid, création d'un futur centre de santé, mise en place d'une mutuelle pour tous, lutte contre l'isolement, ou sécurisation de l'espace public... autant d'actions et d'engagements pour protéger chacune et chacun dans son parcours de vie.

P. 10

ACCUEIL, DÉMARCHES,
PLAN D'URGENCE, SANTÉ, INCLUSION

Le sommaire

166
logements
seront démolis
en 2026 au
Madrillet



Transformer

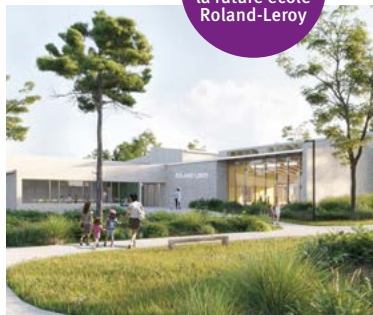
Quand la ville change

La rénovation urbaine se poursuit sur le plateau du Madrillet. Les espaces publics vont être réaménagés, de nouveaux équipements sont en construction, en particulier la future médiathèque et la maison du citoyen. Les démolitions et réhabilitations de logements vont continuer. La Cité des familles est en plein renouveau avec la construction de logements et d'une nouvelle école, Roland-Leroy. Quant au centre ancien, le temps est venu de lui offrir une nouvelle dynamique : une étude est lancée et les Stéphanois sont consultés.

P. 18

LOGEMENT, AMÉNAGEMENT, CENTRE VILLE,
RÉHABILITATION, ÉQUIPEMENTS

18
millions
d'euros pour
la future école
Roland-Leroy



103
arbres plantés
en 2023

Préserver

Un engagement durable

Vivre en ville n'exclut pas tout lien avec la nature ni la préservation de nos ressources essentielles. Au contraire : face aux enjeux climatiques, tout plaide pour engager des actions en faveur d'une cité moins minérale, plus sobre et connectée au monde végétal. La Ville s'y emploie comme le montrent les plantations d'arbres dans les quartiers, la végétalisation des cours d'école, le passage des cimetières au zéro phyto, un plan de sobriété des équipements municipaux ou la lutte contre le gaspillage alimentaire. Sans oublier la campagne Ma ville en propre.

P. 14

NATURE, ARBRES,
ZÉRO PHYTO, SOBRIÉTÉ, CLIMAT

S'émanciper

Enfants et jeunes à bonne école

Aider à grandir et à former les citoyens de demain. Saint-Étienne-du-Rouvray a toujours fait de l'éducation une priorité. Le mandat 2020-2026 l'illustre avec la future école Roland-Leroy, novatrice grâce à ses espaces scolaires, culturels, sportifs et de loisirs, mais aussi la rénovation du centre de loisirs à La Houssière et une nouvelle politique en direction de la jeunesse.

P. 22

ACTIVITÉS, GRANDIR, APPRENDRE,
S'AMUSER, PARTAGER

2 000 m²
pour la future
médiathèque
Elsa-Triolet
au lieu de 700
actuellement



S'épanouir

La culture du partage

Du sport à la culture en passant par les loisirs, la volonté de partage et d'épanouissement guide l'ensemble des services et équipements. Projet phare, la construction d'une nouvelle médiathèque vient compléter une offre culturelle déjà dense. À Saint-Étienne-du-Rouvray, bibliothèques ludothèque, théâtre Le Rive Gauche, centres socioculturels ouverts à tous, sport santé ou encore conservatoire font partie de la vie de milliers d'habitants.

P. 20

SPORT, MÉDIATHÈQUE,
OUVERTURE, LOISIRS, DÉCOUVERTE

Directrice de la publication : Anne-Émilie Ravache - **Réalisation :** service municipal d'information et de communication - Tél. : 02.32.95.83.83 - serviceinformation@ser76.com / CS 80458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray Cedex - **Conception graphique :** Boréal - **Mise en page :** Aurélie Mailly, Émilie Guérard - **Rédaction :** Isabelle Friedmann, Diego Chauvet - **Secrétariat de rédaction :** Céline Lapert - **Photographes :** Jean-Pierre Sageot, Barbara Cabot, Jérôme Lallier, Loïc Seron - **Photos de Une :** Jérôme Lallier - **Distribution :** Benjamin Dutheil - **Tirage :** 15 000 exemplaires - **Imprimerie :** IROPA 02.32.81.30.60.

300
participants
à la réunion
sur les ZFE en
mai 2022



Dialoguer

L'important c'est de participer

Donner son avis sur un aménagement urbain, la programmation d'ateliers ou une décision de la Métropole : c'est possible ! La Ville multiplie les instances de participation en cherchant des formes attractives. Objectif : que les citoyens soient des acteurs de la cité et de la transformation sociale.

P. 26

ÉCHANGER, COMPRENDRE,
AFFIRMER, REVENDIQUER

c'est dit !



« Ambiance conviviale.
Bonheur simple, partagé...
Belle journée ! »
JF, à propos d'Aire de Fête



« Il faut vivre avec son temps...
le salé sucré que tout le monde
«adore» ou presque ! Le chinois,
le macdo... moi à leur âge c'était chou-fleur
midi et soir jusqu'à ce que l'assiette soit vide.
Aujourd'hui on ne fait que ce qu'ils aiment.
Il faut un juste milieu pour leur apprendre
les goûts et cela commence avec l'alimentation
diversifiée. » **Sylvie**

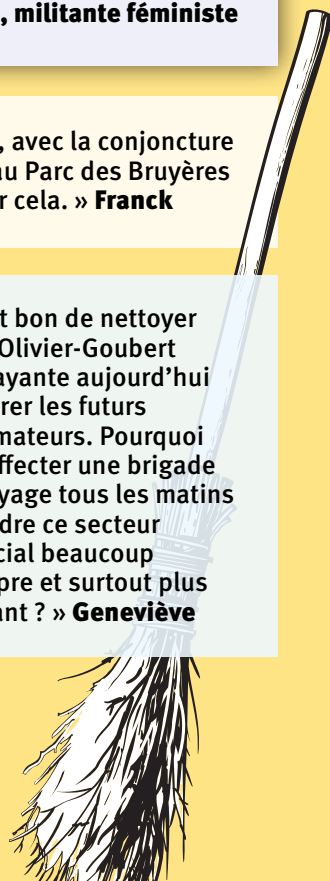
« Les femmes sont majoritaires dans les métiers
du service, de la santé et de l'aide à la personne,
des métiers indispensables mais extrêmement
précarisés. Avec la grève, on peut montrer que si
les femmes s'arrêtent, c'est toute la société qui
s'arrête avec elles. » **Élodie, militante féministe**

« Quelques arbres fruitiers, avec la conjoncture
actuelle, ce serait sympa, au Parc des Bruyères
aussi, il y a de la place pour cela. » **Franck**

« Bravo pour ce retour à l'inscription
papier et à l'accueil physique !!! Merci
de penser à ceux qui sont dépourvus
d'outils informatiques ou préfèrent
avoir affaire à un humain. » **Nathalie**

« J'ai mal pris l'annonce de cette
réforme. Mon travail demande beaucoup
d'énergie. Les gens qui ont des petits
salaires comme moi ne peuvent tout
simplement pas épargner pour leur
retraite. » **Fabienne**

« Il serait bon de nettoyer
la place Olivier-Goubert
peu attrayante aujourd'hui
pour attirer les futurs
consommateurs. Pourquoi
ne pas affecter une brigade
de nettoyage tous les matins
pour rendre ce secteur
commercial beaucoup
plus propre et surtout plus
accueillant ? » **Geneviève**



« Garder le cap de l'ambition municipale »

Le maire de Saint-Étienne-du-Rouvray rappelle les principes et les valeurs qui animent l'équipe municipale. Si la Ville a dû affronter des crises, les objectifs et les investissements seront tenus, malgré des finances contraintes par un manque de soutien de l'État.



**Joachim
Moyse**

Maire de
Saint-Étienne-
du-Rouvray



On ne doit rien lâcher. Nous devons aller de l'avant et reconstruire les lieux d'accueil du public et de travail de nos agents municipaux.





Nous engageons
des moyens
financiers
municipaux,
sans avoir de
compensation
à la hauteur de
la part de l'État. »



La ville a souffert des violences du début de l'été. Comment faites-vous face ?

J'ai passé une nuit blanche le 28 juin, ou plutôt une nuit rouge : la couleur des pompiers et des flammes un peu partout dans la ville. La Maison du Citoyen et la Mief ont été incendiées, le futur siège social du bailleur Le Foyer Stéphanois a été brûlé et des commerces pillés. Le lendemain, le collège Picasso a connu un début d'incendie. Sur place, des personnes étaient scandalisées. Ce qui a brûlé leur appartient. C'est une colère qui se trompe de cible. On est révolté par la mort d'un jeune de 17 ans. Mais la réponse violente est elle aussi inacceptable. Elle frappe des services publics de proximité. On ne doit rien lâcher. Nous devons aller de l'avant et reconstruire les lieux d'accueil du public et de travail de nos agents municipaux. On a trouvé de nouveaux locaux, on positionne des agents, on va racheter du matériel, on retisse les réseaux numériques et le travail d'équipe... Je ne crois qu'en l'action.

Le renouvellement urbain est un axe fort de la politique municipale depuis le début des années 2000. Dans quel objectif ?

Le renouvellement urbain conduit dans le cadre du plan Borloo consistait à démolir des logements pour en reconstruire une moitié sur le même site, et l'autre moitié dans un autre quartier de la ville. Dans les critères d'attribution, il fallait reloger 50 % des habitants dans les nouveaux logements. On est monté à 70 %.

Nous cherchons à répondre aux besoins en termes d'habitat de la population existante : le parcours résidentiel doit lui permettre d'accéder au logement social, par exemple pour celle qui vit dans des copropriétés très dégradées. Et il faut être en capacité de faire venir une nouvelle population, de façon à lui permettre de s'approprier les atouts qui constituent notre ville : pratiquer du sport, accéder à la culture, des écoles rénovées régulièrement, des gymnases, des bibliothèques... et bientôt une médiathèque.

Quand on est un maire communiste, comment met-on son programme en application dans un cadre financier de plus en plus contraint ?

Le service public, notamment communal, est un levier très fort en direction d'une population ouvrière aux revenus plus modestes qu'ailleurs. Or, il existe une tendance à l'ho-

mogénéisation des communes pour répondre aux normes et les faire entrer dans des critères d'affectation de moyens et de subventions, recourir à des emprunts bancaires. Avec nos valeurs, nous nous employons à lutter contre. Ça implique d'être forts dans nos priorités. Par exemple, sur le plan de l'accès aux loisirs, au sport et à la culture, nous voulons fournir des prestations qui soient les moins coûteuses possible, grâce à une tarification tenant compte à la fois de la composition et des ressources des familles, et avec un guichet simplifié pour les démarches.

La différence se fait moins aujourd'hui sur les questions d'investissement que sur les questions de fonctionnement. On a choisi de rester en régie directe pour la restauration municipale, par exemple. Ça nous permet de maîtriser nos choix, d'offrir des repas adaptés à chaque enfant. Nous avons aussi construit un projet éducatif local, dont la qualité est reconnue par l'État qui l'a labellisé « cité éducative ». En 2011, nous avons créé les « Animalins » : des centres de loisirs positionnés dans les 19 écoles de la commune, qui permettent l'éveil des enfants le matin de 7 h 30 à 8 h 30, à midi, et en fin de journée. Cet accès facilité aux activités et aux prestations que nous proposons, c'est notre marque de fabrique.

L'INTERVIEW

Puis, il y a les périodes de crise. On a dû affronter la crise sanitaire avec ses conséquences sociales, lutter contre l'isolement des seniors, le non-recours aux prestations... J'ai souhaité construire un plan local d'urgence sociale dès septembre 2020. La marque de la solidarité s'est aussi manifestée avec l'envoi de matériel à la ville de Nova Kakhovka en Ukraine, submergée après la rupture du barrage, avec laquelle nous sommes jumelés.

Nous avons ensuite été frappés par l'inflation, la hausse du prix de l'énergie. Nous venons à nouveau de connaître une crise avec les révoltes dans les quartiers populaires...

Le soutien de l'État est-il à la hauteur ?

Il est en déliquescence : citons la suppression de la taxe d'habitation, de la cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises (CVAE) – un impôt local dû par les entreprises qui réalisent un certain chiffre d'affaires – la mise en place de décisions gouvernementales sans soutien, comme la hausse du point d'indice l'été dernier... Toutes nos écoles en REP ont

vu leurs classes dédoublées, avec l'embauche de personnel, l'achat de nouveaux matériels... À chaque fois, nous engageons des moyens financiers municipaux, sans avoir de compensation à la hauteur de la part de l'État.

Il nous a donc fallu rogner sur des actions, tout en préservant nos services publics communaux. Nous n'avons pas touché au champ éducatif, ni social... Certaines manifestations festives sur deux jours ne se déroulent plus que sur une journée, par exemple. On a aussi construit un plan de sobriété énergétique...

Le recours aux remplaçants, aux renforts, aux vacataires est davantage contraint par rapport à il y a quelques années.

Comment la population réagit-elle ?

Elle nous le rend bien pour le moment. Il arrive que le mécontentement s'exprime à propos de compétences que l'on a perdues. Celles transférées à la Métropole notamment. Ça m'oblige à jouer le rôle – et j'en suis fier – de porte-parole des habitants auprès de la Métropole.

Nous discutons beaucoup. Nous avons décidé d'accompagner le mouvement contre la réforme des retraites. Des parents ont pu réclamer un service minimum. Je leur explique plutôt en quoi la réforme des retraites est néfaste, inutile pour les agents qui vont travailler deux ans de plus et se retrouver cassés par le boulot. Ce ne sera pas sans conséquences sur leur travail et sur le service public en lui-même.

Sur les deux dernières années, j'ai organisé trois réunions publiques. La première, sur la mise en place de la zone à faibles émissions (ZFE) sur la métropole rouennaise a réuni 350 personnes, exprimant leur refus d'y entrer dans les conditions actuelles, qui stigmatisent les automobilistes les plus modestes. La deuxième a porté sur les finances communales et nos ambitions sur le service public. On a eu des débats moins unanimes... On a actionné le levier fiscal de façon à maintenir le service public et la solidarité qui s'exprime à travers la tarification solidaire. La troisième réunion publique a posé la question de l'extinction ou non de l'éclairage nocturne. Dans les quartiers, nous échangeons chaque trimestre sur des points de rencontre, des « Parlons-nous ».

À mi-mandat, quels sont vos projets pour Saint-Étienne-du-Rouvray ?

Quand il y a des crises, il faut les surmonter tout en gardant le cap de l'ambition municipale inscrite dans le projet de mandat. D'autres maires ont pu décider, face à l'inflation, de reporter les investissements prévus. Ça n'a pas été mon choix. Nous réalisons les nôtres. Notamment, deux projets phares, qui cumulent plus de 20 millions d'euros : le grand groupe scolaire Roland-Leroy et la





veut dire construire ou reconstruire, réaliser des reconversions de friches de façon à accueillir des petites industries ou même de l'artisanat, des TPE, des PME qui permettent de rendre notre territoire attractif et de créer de l'emploi pour notre population. Le bassin métropolitain de Rouen ne peut pas vivre uniquement sur l'activité touristique. Il y a d'autres atouts. Il y a eu des pollutions industrielles, comme avec Lubrizol. Mais il ne faut pas en conclure qu'on doit déplacer les industries à la campagne. Au contraire, on doit privilégier le rapprochement des lieux d'habitat et de travail, parce que c'est bon pour le porte-monnaie et pour la planète. Il faut également donner aux salariés et aux citoyens des pouvoirs de contrôle, d'association aux choix stratégiques. Enfin, les emplois sont plus nombreux dans l'industrie que dans la logistique. Les entrepôts avec très peu d'emplois à l'hectare, ce n'est pas ce que je prône. Ça nécessite également que l'État retrouve son rôle de stratège. Le Technopôle du Madrillet est aussi un atout. Il est assis sur un triptyque : laboratoires de recherche, enseignements tournés vers les sciences et les sciences appliquées et des entreprises d'application de ces technologies.

Vous êtes professeur de physique-chimie. Comment cela marque-t-il votre mandat de maire communiste ?

Dans le champ culturel, on oublie parfois la culture scientifique. Je pousse beaucoup pour qu'elle soit rendue accessible, notamment aux enfants des quartiers populaires et aux jeunes filles particulièrement : les métiers scientifiques leur semblent encore tabous, inaccessibles. On travaille avec le campus universitaire, parce que ce sont de bons partenaires. De jeunes étudiants viennent dans nos écoles sensibiliser à la culture scientifique. Dans nos ateliers de loisirs, on accueille des fablabs, on organise des ateliers arts et sciences : on leur apprend à construire des micro-fusées, des fours solaires. Les enfants aiment beaucoup et les questionnements arrivent vite. De l'école à l'industrie, j'aimerais que par la culture scientifique on puisse donner envie d'accéder à ces métiers, de s'émanciper des marqueurs sociaux et économiques. C'est ça aussi la culture ouvrière, notre histoire communiste. L'un des six axes de mon mandat, c'est la ville qui émancipe. La réussite appartient à tout le monde. ■



À mi-mandat,
70 % des actions
programmées en
2020 sont réalisées.
C'est énorme ! ➤➤

médiathèque Elsa-Triolet. Nous démolissons l'ancienne bibliothèque pour construire un nouvel équipement de 2 000 mètres carrés, qui présentera notamment en exposition permanente les bijoux réalisés par Elsa Triolet et déjà présentés dans de nombreux musées. C'est une richesse de notre ville.

À mi-mandat, nos projets affichent déjà un taux de réalisation de 70 % des actions programmées en 2020. C'est énorme, avec les différentes crises qui ont pu affecter le niveau de service rendu. Les surmonter, c'est aussi revendiquer des moyens. En 2018, l'État avait reconnu Saint-Étienne-du-Rouvray comme l'une des quatorze villes pouvant bénéficier d'un plan d'accompagnement dans les copropriétés dégradées. Nous sommes la seule commune au nord de Paris à l'avoir obtenu. Il faut revendiquer, d'autant plus que nous avons un député, Hubert Wulfranc, qui nous aide.

Depuis la crise sanitaire, on parle beaucoup de relocaliser des industries. Avez-vous des perspectives, des propositions à faire ici ?

Des centaines d'hectares en secteur Seine-Sud permettent d'envisager des transports multimodaux de fret. Réindustrialiser, ça

TRIBUNE DES ÉLUS

Communistes et citoyens

Depuis 2020, le mandat est marqué par une succession de crises : sanitaire et financière. Avec le Covid, nous avons été solidaires et protecteurs en priorité vers les plus fragiles. Nous avons subi l'explosion des prix dans tous les domaines : énergie, alimentaire ou dans la construction par exemple. Nos finances sont mises à mal. L'État est aux abonnés absents pour aider les communes avec cette inflation, en poursuivant la baisse des dotations. Nous avons abordé cette période avec la rigueur financière, sans en rabattre sur nos objectifs : éducation et culture, solidarité, développement de la ville avec de nouveaux équipements : un groupe scolaire ou la médiathèque. Nous avons porté à la Métropole vos attentes en matière de voirie, pour une tarification sociale de l'eau ou le développement des transports en commun, pour le maintien du ramassage des déchets verts. Notre ambition est de continuer de rendre notre ville solidaire et dynamique.

TRIBUNE DE Joachim Moyse, Anne-Émilie Ravache, Pascal Le Cousin, Édouard Bénard, Murielle Renaux, Nicole Auvray, Didier Quint, Florence Boucard, Francis Schilliger, Marie-Pierre Rodriguez, Najja Atif, Hubert Wulfranc, Jocelyn Chéron, Carolanne Langlois, Mathieu Vilela, Fabien Leseigneur, José Gonçalves, Karine Péron, Aube Grandfond Cassius

Rouvray debout

Crise covidienne, crise inflationniste, guerre en Ukraine, politique autoritaire au néo-libéralisme exacerbé du gouvernement Macron... Depuis le début de ce mandat, les difficultés ont été importantes avec des conséquences directes sur nos vies et la gestion de notre commune.

Or ces dernières n'ont nullement constitué une entrave dans notre volonté de tenir nos engagements. De ce fait, nos actions, dans différents domaines, ont été nombreuses.

Mais l'heure n'est pas aux satisfecit. Les combats à venir seront eux aussi très nombreux et nos efforts devront se concentrer sur quatre grands champs : celui de la santé, de la justice sociale, de la démocratie et en priorité de la préservation de l'environnement. Nous pouvons y arriver si nous restons, l'ensemble des groupes politiques de la majorité, les agents de la Ville et vous Stéphanois-es, uni-es !

Continuons de mieux œuvrer ensemble, dans l'intelligence collective, pour un mieux vivre ensemble ! »

TRIBUNE DE Johan Queruel, Lise Lambert.

Élu-e-s socialistes, écologistes pour le rassemblement

C'est dans un contexte hors norme que les élu-es que nous sommes avons soutenu les propositions qui permettent de répondre à des multiples défis : crise climatique, mobilités et propreté, lutte contre les injustices sociales et scolaires, pauvreté, délitement des services publics, problème d'accès à la santé, aux droits, conflits sociaux, besoins de démocratisation etc. Parmi nos propositions retenues : engager la ville dans un label écologique par des actions permettant des économies et la production d'énergie ; retour de « Ma ville en propre » ; une démocratie participative plus approfondie ; un plan de féminisation des noms de rues et de bâtiments... Nous continuerons de plaider pour l'ouverture des cours d'école les week-ends ; l'aménagement des voies sur berges, débitumer la ville et favoriser les mobilités piétonne et cyclable ; adapter et rénover les équipements sportifs aux besoins des clubs et associations ; conserver voire étendre le nombre d'activités à destination des seniors avec une tarification progressive ; proposer un accueil périscolaire aux enfants de toutes les écoles ; établir une signalétique pour l'accessibilité, etc.

TRIBUNE DE Léa Pawelski, Catherine Olivier, Gabriel Moba M'Builu, Alia Cheikh, Ahmed Akkari, Dominique Grevrard, Serge Gouet.

Citoyens indépendants, républicains et écologistes

Au milieu de notre mandat municipal, il est temps de réfléchir à la direction que prend notre communauté. Le Conseil Municipal, censé représenter les intérêts de tous les citoyens, doit être guidé par des valeurs de démocratie, d'humanisme et de respect de l'environnement. C'est dans cet esprit que le groupe centriste démocratique et écologique s'engage à apporter une contribution en vue d'un changement positif. Notre groupe la démocratie au cœur de notre mission. Nous croyons en la participation citoyenne et la prise de décision collégiale. À mi-mandat, nous constatons que l'inclusion des citoyens dans les processus décisionnels est essentielle. La crise climatique est un défi mondial qui nécessite une action locale. Notre groupe est déterminé à faire de notre municipalité un modèle en matière de durabilité environnementale.

TRIBUNE DE Brahim Charafi.

Europe Écologie Les Verts

Nous appartenons à la majorité municipale, nous avons fait beaucoup depuis 2020. Certes, des crises se succèdent qui entravent les ambitions pour notre ville. Mais chaque décennie, chaque génération, chaque municipalité a connu d'autres crises plus ou moins graves. Soyons donc tous ensemble plus innovants, plus inventifs, plus rusés car nos ressources sont restreintes ; priorisons nos actions et donc sachons se le dire, nous ne pouvons pas tout faire dans tous les domaines ; réparons le présent en préparant l'avenir par le triptyque solidarités / écologie / tranquillité pour une ville qui donne toutes ses chances à ses enfants, en marchant main dans la main avec nos seniors. Nous sommes heureux d'être vos représentants écologistes et citoyen-nes au conseil municipal. Nous sommes au travail, et à votre disposition, avec exigence, respect et passion.

TRIBUNE DE David Fontaine, Grégory Leconte, Laëtitia Le Bechec, Juliette Biville.

Nouveau Parti Anticapitaliste

Une personne sur cinq en France déclare vivre à découvert, une sur deux se retrouve dans l'incapacité, absolue ou partielle, de payer certains actes médicaux et une sur trois ne parvient plus à se nourrir trois fois par jour. Nos salaires, nos pensions, nos allocations s'effritent face aux ravages de l'inflation. 2023 sera probablement l'année la plus chaude de l'histoire et les ravages liés au réchauffement climatique se matérialisent un peu plus chaque jour. Et pendant ce temps-là, les entreprises du CAC 40 ont réalisé au 1er semestre 2023 un montant record de 81 milliards d'euros de bénéfices, soit 13 % de plus qu'à la même période l'an passé. Le monde capitaliste devient insupportable d'injustices et menace l'existence de l'humanité : il faut en finir avec lui, toutes et tous ensemble, par nos luttes ! C'est le sens du combat pour un monde meilleur du groupe « Saint-Étienne vraiment à gauche » dont les idées s'expriment dans la commune depuis 2014.

TRIBUNE DE Noura Hamiche.

ON VOUS ACOMPAGNE

Démarches en ligne : une touche d'humanité

À l'heure de la dématérialisation, il est parfois compliqué de renouveler un titre de séjour, une demande de logement social ou une vignette Crit'Air. C'est pourquoi la Ville accompagne les habitants pour faire valoir leurs droits.

Contrairement à d'habitude, ce monsieur n'a pas apporté l'intégralité des justificatifs qui lui sont demandés pour réaliser ses démarches administratives. En effet, grâce à Mélanie Lebon, la conseillère numérique de la Ville, il a appris à retrouver ses documents sur internet. La veille de son rendez-vous à la bibliothèque Elsa-Triolet, ce sexagénaire a même réussi à aller sur le site de la préfecture pour consulter l'état d'avancement de sa demande. Des progrès qui témoignent de la méthode de Mélanie Lebon : « *Je ne veux pas*

faire à la place des gens, mais avec eux, à quatre mains, pour qu'ils acquièrent de l'autonomie. »

Fier de ses progrès, le monsieur ne tarit pas d'éloges sur la disponibilité et la bienveillance de la conseillère qui l'accompagne depuis trois mois. « *Elle est très gentille et surtout, insiste-t-il, elle a beaucoup de pédagogie avec les gens comme moi qui ne sont pas à l'aise avec l'écrit et qui sont vite découragés.* »

Or, à Saint-Étienne-du-Rouvray, entre la barrière de la langue et les blocages liés à la maîtrise de l'informatique, nombreux sont ceux qui rencontrent des difficultés pour faire valoir leurs droits ou – pire – qui y renoncent. Lutter contre le non-recours aux aides et aux dispositifs municipaux s'impose donc aujourd'hui comme l'une des priorités. « *Il faut trouver les bons leviers pour informer les gens sur leurs droits et sur nos aides, de la cantine à l'offre de loisirs,* souligne Laurent Chataigner, le responsable du département accès aux droits et développement social. *L'arrivée d'une nouvelle cheffe de projet va nous permettre de faire un diagnostic fin des besoins, pour construire, avec nos partenaires, les réponses adaptées.* » Pour commencer, la Ville a décidé de reconduire pour trois ans le contrat de sa conseillère numérique, malgré le recul de l'aide financière accordée par l'État. ■



▼ Plus de 400 personnes ont été accompagnées dans leurs démarches au premier semestre 2023.

ON L'A FAIT

Une mutuelle pour tous

Depuis juin 2022, les habitants, les artisans et autoentrepreneurs qui travaillent sur la commune peuvent souscrire un contrat individuel de mutuelle auprès de la « Mutuale, la mutuelle familiale ». La Ville a fait son choix au regard de plusieurs critères : autorisée par la CPAM à gérer les bénéficiaires de la C2S (complémentaire santé solidaire) (ex CMU), cette mutuelle offre une garantie immédiate sans délai de carence, elle ne demande pas de questionnaire médical, ne pratique pas de frais de dossier et tous ses forfaits sont accessibles sans condition, ni de ressources ni d'âge. Un an après, 100 contrats ont été signés, couvrant 200 personnes.

ON Y TRAVAILLE

La santé en partage

Depuis le premier contrat local de santé (CLS), lancé en 2012, la Ville dresse avec ses partenaires, à l'issue de chaque CLS, un bilan des actions. Trois axes de travail ont été ajoutés au quatrième CLS pour la période 2023-2027. « *On a pris conscience de la nécessité de renforcer les actions en direction de la jeunesse, en matière de décrochage scolaire et de lutte contre les addictions, donne pour exemple Anne-Claire Charlet, directrice générale adjointe. On a aussi reconsidéré la question de l'accès à l'offre de soins et l'importance d'avoir un parcours de santé mentale pour les habitants.* »

UN PROJET, 4 ÉTAPES

Santé : le futur centre municipal du Madrillet

Avec dix-sept médecins généralistes, la ville est deux fois moins pourvue que la moyenne des communes de l'agglomération. Pour pallier cette faiblesse, la commune travaille à l'ouverture d'un centre municipal de santé. Un long processus balisé.



1 UN DIAGNOSTIC SANS APPEL

Tandis qu'on compte 151 médecins généralistes pour 100 000 habitants à l'échelle nationale, le ratio tombe à 60 à Saint-Étienne-du-Rouvray. En outre, il n'y a plus aucun spécialiste et le dernier dentiste prendra sa retraite fin 2024. Enfin, 15 % de la population (contre 10 % en France) n'a pas de médecin traitant.

2 UNE DÉCISION VOLONTARISTE

Face à ce diagnostic, le maire a décidé d'ouvrir un centre municipal de santé au Château blanc, probablement dans l'ancien centre de tri postal. Ce projet est soutenu par l'ARS (Agence régionale de santé) dont le feu vert est indispensable et par la Caisse primaire d'assurance maladie qui remboursera à terme les consultations.

3 UNE DÉMARCHE PARTENARIALE

La Fabrique des centres de santé, une association spécialisée, va accompagner la Ville pour mener à bien le projet, depuis les études au recrutement des professionnels de santé, en passant par le respect des démarches administratives et le financement des investissements. État, Métropole, Région, Département seront sollicités pour soutenir ce projet.

4 UNE CONCRÉTISATION À MOYEN TERME

Avec a priori au moins trois généralistes à temps plein, salariés par la Ville, et des permanences de spécialistes, le centre municipal de santé sera le premier de la métropole.

éclairage

ON VOUS EXPLIQUE

L'espace public sous vigilance



Mise en place depuis 2014, la vidéoprotection se traduit par la présence sur la voie publique d'une trentaine de caméras, dont les images sont suivies H24 par le centre de supervision urbain, modernisé en 2020. Afin de renforcer la lutte contre les incivilités routières, un système de vidéo-verbalisation a été expérimenté de juillet 2022 à mars 2023, pour sanctionner les automobilistes qui brûlent un feu, grillent un stop ou encore empruntent un sens interdit. Les premiers bilans ayant montré une baisse des infractions et des récidives, le conseil municipal a voté la pérennisation de ce dispositif. En complément, la présence de radars préventifs – dont un mobile – permet d'attirer l'attention des conducteurs sur leur vitesse, mais aussi de mettre en place des solutions pour casser la vitesse, là où des excès sont constatés.

ON VOUS SOUTIENT

Des actions sociales en « Plus »

Plan local d'urgence sociale, adopté en décembre 2020, en pleine crise sanitaire, le Plus comportait dix actions phares. Certaines ont été maintenues et font partie du quotidien des Stéphanaïses et des Stéphanaïs.



En mettant le pays sur pause, le Covid a provoqué dérèglements et fragilités en cascade. Habitants, commerçants ou associations : face au désarroi de tant d'acteurs, le conseil municipal a souhaité maintenir au maximum, voire renforcer, le service public local.

Multipliation des permanences d'écoute psychologique et des visites à domicile pour lutter contre l'isolement des seniors, souplesse dans l'application des critères pour l'attribution des aides facultatives du CCAS (centre communal d'action sociale), subventions exceptionnelles aux associations, aides ponctuelles aux commerçants... « Il s'est agi de répondre aux besoins dans l'urgence, se souvient Anne-Claire Charlet, directrice géné-



▲ Le Plus a permis de multiplier les visites, les permanences d'écoute et de faciliter l'accès aux aides du CCAS.

rale adjointe des services municipaux. *Sans disposer de moyens financiers supplémentaires, la volonté politique a été de soutenir certaines initiatives et d'accompagner les personnes, pour maintenir du lien social.* » Initiées pendant la crise sanitaire, certaines actions ont été prolongées depuis le retour à la normale. C'est le cas de l'accompagnement aux démarches numériques et de l'acqui-

sition, par la Ville, de nouveaux ordinateurs et imprimantes. On citera également la création d'une quatrième tournée de distribution des repas à domicile, pour augmenter le nombre de bénéficiaires de ce service de portage. Sans oublier l'engagement des services municipaux dans l'accueil d'emplois aidés, de jeunes en service civique et de stagiaires. ■

coups de cœur



Apprendre la route

Mieux vaut prévenir que guérir, et ce dès le plus jeune âge... C'est pourquoi deux policiers municipaux font régulièrement le tour des écoles stéphanoises pour sensibiliser les élèves aux enjeux de la sécurité routière, à vélo et à trottinette. En complément, la Ville organise chaque année, depuis 2014, l'opération « Roulez stéphanois ». En mai 2023, plus de 400 collégiens de 19 classes de 4^e ont participé à différents ateliers : simulateur d'alcoolémie, circuit vélos et trottinettes électriques, escape game autour de la sécurité routière...

Quand le spectacle dépasse le handicap

Casques d'amplification sonore, gilets vibrants et traduction en direct des spectacles en langue des signes, le Rive Gauche s'est équipé, depuis cinq ans, pour accueillir des personnes sourdes ou malentendantes. Quant aux personnes non-voyantes, un système d'audiodescription leur permet aussi de suivre certains spectacles. Prochaine étape : l'accueil de publics atteints de déficience mentale.

Lutter contre l'isolement

En se rapprochant des associations AGIRabcd et Les Petits Frères des pauvres, le CCAS fait un travail de dentelle pour mettre en contact des bénévoles et des seniors isolés. Visites de courtoisie, petit bricolage, aide au tri de papiers administratifs, la mission des bénévoles s'arrête là où commence celle des professionnels de l'accompagnement social.



27

en chiffres

c'est le nombre de passages piétons rendus accessibles aux personnes à mobilité réduite entre 2020 et 2022



4

c'est le nombre de tournées du portage de repas à domicile depuis l'accroissement des capacités du service



120

c'est en euros le montant maximum de l'aide municipale à laquelle peuvent prétendre les jeunes Stéphanoises et Stéphanois dans le cadre du parcours temps libre (PTL). Un bon plan pour pratiquer une activité de loisirs, sportive ou culturelle

ON L'A FAIT

La seconde nature de la ville

Vivre en ville n'exclut pas tout lien avec la nature. Au contraire : tout plaide pour une cité moins minérale et plus connectée au monde végétal.

Attachée à son patrimoine végétal, la Ville a adopté en 2019 une Charte de l'arbre. Avec des engagements précis : pour un arbre abattu, deux seront plantés, avec de nouvelles essences, moins gourmandes en eau et plus résistantes à la chaleur. La présence des arbres en particulier, de la végétation en général, a des fonctions esthétiques, écologiques et climatiques. La végétalisation de dix cours d'école répond à ces impératifs. De même que les projets menés avec les habitantes et les habitants, pour cultiver ensemble fruits, légumes et lien social. Place des Pyrénées, le rêve de Malika Habani est récemment devenu réalité : « *Tout a commencé par un jardin partagé qui a très bien marché, explique cette éducatrice à la CSF (Confédération syndicale des familles), puis les habitants ont demandé un verger... Un verger au Château blanc ? Je pensais cela impossible ! Mais j'en ai parlé à des collègues de la mairie...* » Et en mars 2023, pommier, cerisier, poirier... ont poussé au pied des immeubles. De quoi aider les habitants à s'approprier leur quartier et à s'y sentir bien. Sur la plaine de La Houssière, un autre projet à vocation éducative, de loisirs et sociale voit actuellement le jour. Au-delà du « jardin des apprentis sages », qui a déjà permis à certains habitants de mesurer le plaisir de se rapprocher de la nature, l'ambition de l'ACSH (Association du centre social de La



◀ Depuis 2020, plusieurs centaines d'arbres ont été plantés et 10 jardins partagés ont été créés.

Houssière) et de la Ville est de créer dans ce secteur de maisons individuelles un lieu de rencontre et d'échange. La concertation publique de début 2023 a fait émerger des priorités qui se concrétiseront d'ici à 2025, à commencer par le lancement en mai dernier d'un truck café, ouvert par et pour les

habitants. « *Ces habitants ne viendraient pas dans la structure du centre social, explique Carolanne Langlois, directrice de l'ACSH. Les actions en extérieur attirent des publics différents.* » Ici aussi, à terme, un verger de quelque quarante arbres devrait donner des fruits aux habitants du quartier. ■

Les services municipaux jouent la sobriété

La crise énergétique et les pénuries d'eau ont encouragé la Ville à adopter un plan de sobriété. Quatre domaines d'action sont ciblés en priorité.



1 CHAUFFAGE : LA CHASSE AU GASPILLAGE

Tandis que le thermostat est depuis longtemps réglé sur 19° dans les services municipaux, la recherche d'économies a entraîné la fermeture temporaire, l'hiver dernier, de certains équipements, comme la bibliothèque Louis-Aragon et le restaurant municipal au regard des faibles fréquentations observées à cette période sur ces établissements.

2 ÉCLAIRAGE : LA SOBRIÉTÉ PROGRESSIVE

La possibilité de couper l'éclairage public la nuit, dans les rues, a fait l'objet cette année d'une concertation avec la population. La Ville souhaite concilier l'impératif de protection des écosystèmes et l'expression des inquiétudes des habitants. Elle a

donc demandé à la Métropole, compétente en la matière, d'expérimenter la mesure sur la base d'un zonage fin, différenciant les espaces éclairés toute la nuit et ceux qui feront l'objet d'une extinction au cœur de la nuit (entre 0 h 30 et 5 h 30), pour maîtriser les enjeux de sécurité. Plus anecdotique, la réduction du nombre des illuminations de Noël va aussi dans le sens d'une économie des ressources et des finances ; de même que le remplacement progressif des ampoules par des leds dans les bâtiments municipaux.

3 EAU : LE TEMPS DES EXPÉRIMENTATIONS

La mise en place d'un système d'arrosage à base de pots en terre cuite qui assurent un goutte à goutte est expérimentée pour réaliser des économies d'eau. En outre, une cuve pour récupérer les eaux de pluie a été installée au service des espaces verts.

4 MOBILITÉS : LA PRISE DE CONSCIENCE

Sur le point d'acheter six vélos électriques, la Ville encourage ses agents à prendre les transports en commun ou à co-voiturer quand ils se déplacent dans la Métropole, sur leur temps de travail. Les habitudes évoluent lentement. C'est pourquoi sensibilisation et pédagogie seront indispensables pour que les différentes mesures de ce plan portent leurs fruits. Il sera évalué au terme de sa première année de déploiement.

éclairage

ON VOUS EXPLIQUE

Vers des bâtiments plus performants

Depuis plus de dix ans, les fuites thermiques sont dans le viseur de la Ville. Pour les traquer, elle a signé en 2012 un marché de performance énergétique de quinze ans avec une entreprise spécialisée avec une double mission : effectuer des travaux d'isolation et trouver des solutions de chauffage plus efficaces. Cette entreprise a piloté en 2022 le raccordement des écoles Joliot-Curie et Victor-Duruy au réseau de chaleur du plateau du Madrillet. Le renouvellement de ce marché, à l'horizon 2027, sera l'occasion de réaliser de nouveaux diagnostics et d'envisager la mise en place de panneaux photovoltaïques sur certaines toitures municipales. Dans cette perspective, la Ville s'est rapprochée du Cerema (organisme d'État) pour faire les bons choix stratégiques, en fonction de la configuration des bâtiments, de leur exposition ou encore des rendements attendus.



COMMENT FAIT-ON ?

Moins de gaspillage, plus de qualité au menu de la restauration scolaire

La mise en place depuis cette rentrée d'un système de réservation des repas de cantine a pour but de limiter le gaspillage et les coûts. Explications.

Côté pile, le confort de pouvoir décider à la dernière minute de mettre ou non son enfant à la cantine ; côté face, la difficulté pour les services municipaux de prévoir les bonnes quantités. « On avait des variations de près de 500 repas d'un jour à l'autre », illustre Bernard

Fagnoni, responsable du département des restaurants municipaux. Résultat : beaucoup de gaspillage. Depuis la rentrée, les familles doivent choisir d'inscrire leur enfant pour un, deux, trois ou quatre repas par semaine. « On cherche seulement l'anticipation pour optimiser nos commandes, l'élaboration et la

livraison des repas sur les différents sites », expose Bernard Fagnoni. Il en va de la lutte contre le gaspillage alimentaire et d'un usage plus responsable des deniers publics.

L'objectif de la Ville étant aussi d'accroître la participation des enfants à la cantine, où ils consomment des repas équilibrés et de qualité, l'offre de menus a été revue. « standard », « sans porc », « sans viande », « sans poisson », « végétarien » : cinq profils sont désormais proposés, pour coller aux usages alimentaires des familles. En termes de tarification, le principe de la solidarité est reconduit avec huit tarifs en fonction du quotient familial. En outre, un forfait annuel, plus avantageux, est créé pour les familles qui inscrivent leurs enfants quatre jours par semaine, toute l'année.

Cette diversification des menus s'accompagne d'une montée en qualité, conforme aux objectifs de la loi Égalim. Avec 45,5 % de produits labellisés, dont 30 % de bio en 2022, les efforts de la Ville pour revoir ses sources d'approvisionnement et ses marchés publics ont porté leurs fruits. Depuis dix-huit mois, l'augmentation des prix des denrées est venue appuyer l'impératif de lutte contre le gaspillage alimentaire. Des actions seront d'ailleurs prochainement entreprises dans les réfectoires pour sensibiliser les enfants au sujet. ■



▼ La tarification solidaire ne change pas : tous les enfants peuvent ainsi accéder à un repas équilibré.

En images



Le bois des Anémones, un nouveau terrain d'aventure

Accès libre, choix des activités à la discrétion de chacun, c'est le principe des terrains d'aventure, remis au goût du jour par l'association Des camps sur la comète. De quoi laisser à toutes et tous la possibilité de se (ré)approprier les 4,5 ha du bois des Anémones, en plein cœur de ville durant les vacances d'avril depuis deux ans.



Propreté : chaque citoyen a son rôle à jouer !

Déjections canines, déchets, encombrants et entretien de la végétation devant chez soi, tels sont les quatre axes de la campagne « Ma Ville en propre » sur le point d'être relancée par la Ville. En outre, la collectivité fournit plusieurs fois par an sacs et pincettes aux organisateurs d'actions citoyennes de « clean walk ».

éclairage

ON L'A FAIT

Les cimetières à l'heure du zéro phyto

Dangereuse pour la santé et les nappes phréatiques, l'utilisation de produits phytosanitaires pour l'entretien des cimetières est proscrite depuis le 1^{er} juillet 2022.

Cette interdiction, qui s'appliquait déjà aux espaces verts depuis 2017, contraint les services municipaux à revenir à des pratiques anciennes de désherbage et de tonte. Elle justifie aussi le choix de supprimer les graviers et de planter dans les cimetières un gazon à pousse lente. La plantation d'arbres et de plantes vivaces en ville va quant à elle permettre de créer des îlots de fraîcheur, indispensables pour faire face aux périodes de fortes chaleurs.




90 en chiffres

90 arceaux vélos sont posés ou en cours d'installation.

ON VOUS DIT TOUT

Le plateau du Madrillet poursuit sa transformation

Conduite depuis vingt ans, la rénovation urbaine est un chantier de longue haleine sur le plateau du Madrillet. Loin de le remettre en question, les émeutes de mi-2023 ont confirmé ce besoin de renouveau.

Ce n'est pas fini. Après le réaménagement de la place du marché (place de la Fraternité), en 2020, et la déconstruction de l'immeuble Sorano, en 2021, le plateau du Madrillet entre dans une nouvelle phase de travaux. Au programme : de nouveaux équipements et espaces publics, mais aussi des démolitions et réhabilitations de logements.

« Avec la future médiathèque Elsa-Triolet et la Maison du citoyen et d'accès aux droits, qui hébergera la Caisse primaire d'assurance maladie, on crée une dorsale d'équipements publics qui agira comme une agrafe entre le tissu pavillonnaire de la rue du Madrillet et le Château blanc », détaille Capucine Charrieau, responsable du département développement territorial.

Une fois ces deux équipements emblématiques construits, l'actuelle bibliothèque Elsa-Triolet et la CPAM seront démolies pour dégager une vaste esplanade, végétalisée et conviviale, qui reliera la place Louis-Blériot et l'accès au métro, gommant l'effet frontière que peut constituer aujourd'hui la rue du Madrillet. À ces aménagements, qui devront tous avoir commencé avant juin 2026, pour respecter le calendrier de l'Agence nationale de rénovation urbaine (Anru), s'ajouteront deux ensembles immobiliers, composés de commerces en rez-de-chaussée et de logements dans les étages.

Côté logements, les années qui viennent seront marquées par la démolition en 2026 des 166 logements de Robespierre – les habitants sont en cours de relogement – et par une vaste opération d'amélioration des copropriétés dégradées Atlantide, Hauskoa, Guebwiller et Mirabeau. Pour tous ces immeubles, les travaux d'isolation et d'embellissement des parties communes – subventionnés à hauteur de 75 % – seront soumis très prochainement au vote des copropriétaires, pour être finalisés à l'horizon 2025.

En revanche, l'avenir de l'immeuble Faucigny est tranché, il sera démoli si l'Anru accepte de financer cette opération. ■



▲ Au fil des ans, les démolitions permettent la reconstruction d'un habitat à taille humaine et plus qualitatif.

1 PROJET, 3 ÉTAPES

Le centre ancien veut retrouver sa vitalité

Une étude vient d'être lancée pour requalifier et redynamiser le centre ancien, dont la place de l'église. Trois étapes clés rythmeront les prochains mois.



1 UN DIAGNOSTIC PARTAGÉ

Cet été, le bureau d'études VE2A, missionné par la Ville, a interrogé 200 Stéphanaïses et Stéphanaïses sur leurs habitudes et leurs attentes vis-à-vis du centre ancien. Leur parole constituera l'un des aspects du diagnostic qui sera remis en octobre. Il comprendra en outre une analyse globale du stationnement, de l'habitat, de la circulation, des commerces et équipements publics : « *Nous avons des intuitions sur ce qui fonctionne ou non*, explique Mathilde Vennin, chargée d'étude à la Ville. *Mais nous manquons de données et nous avons besoin de ce regard extérieur pour trouver les bons leviers pour redynamiser le centre ancien.* »

2 DES PISTES POUR SE PROJETER

D'ici la fin de l'année, ce diagnostic donnera lieu à deux ou trois scénarios soumis au débat. Un point spécifique portera sur

l'aménagement de la place de l'église, pour organiser les flux de voyageurs de plus en plus nombreux à vouloir honorer le souvenir du père Hamel, végétaliser les lieux et les ouvrir sur la rue Léon-Gambetta. Un groupe d'ambassadrices et d'ambassadeurs du projet de revalorisation du centre ancien sera constitué pour associer tous les Stéphanaïses de plus de 16 ans qui souhaitent donner leur avis.

3 DES FICHES ACTIONS POUR AVANCER

En février 2024, le bureau d'études transmettra à la Ville un plan stratégique opérationnel, sous la forme d'un « plan guide », avec des actions prioritaires, phasées et chiffrées, pour que le centre ancien retrouve sa place et son dynamisme.

éclairage

La Cité des familles en plein renouveau

Deux cent soixante-dix-sept réhabilitations, une série de démolitions et de reconstructions : les logements sociaux de la Cité des familles ont fait l'objet ces dernières années d'une refonte en profondeur. Qualitative et quantitative – avec un solde positif de 170 logements – cette opération a été menée par Habitat 76, qui a profité de l'occasion pour faire émerger dans cet ancien quartier de cheminots, longtemps géré par le bailleur ICF, filiale de la SNCF, des propositions d'accès sociale à la propriété. La Cité des familles s'apprête aujourd'hui à franchir une nouvelle étape dans son renouveau, avec la construction du groupe scolaire, sportif, culturel et de loisirs Roland-Leroy. C'est enfin son accessibilité qui sera prochainement améliorée avec la création d'un réseau cyclable rue Pierre-Semard en 2024, puis la requalification de cette rue et, à plus long terme, de la rue de Paris.

En 2 mots

Claudine-Guérin

La Mairie procède depuis plusieurs années à l'acquisition des terrains du futur quartier Claudine-Guérin. Sur les 80 ha du secteur, elle aspire à un projet équilibré entre construction de logements (un millier environ) et protection de la biodiversité. L'accompagnement de la Ville par le Cerema (organisme d'État), à partir de 2024, marquera une nouvelle étape du projet.

ON S'Y ENGAGE

Une culture largement partagée

La construction d'une nouvelle médiathèque, dont l'ouverture est prévue à la Toussaint 2024, s'inscrit dans un projet culturel, scientifique, éducatif et social qui place le public au centre de toutes les attentions.

Finis les étagères pleine hauteur écrasantes, les espaces confinés et mal identifiés : lumineuse, avec ses grandes vitres, la médiathèque Elsa-Triolet enverra d'emblée un signal d'ouverture et d'hospitalité aux visiteurs de tous âges. Avec 2 000 m² – contre 700 m² pour l'actuelle bibliothèque – le nouvel équipement pourra multiplier les propositions : salles de lecture bien sûr, mais aussi espaces ateliers, jeux, multimédia, une grande salle pour des spectacles et des expositions, ou encore cette terrasse aux allures d'amphithéâtre, pour se poser en hauteur ou assister à une représentation en plein air.

Pour tirer pleinement profit de la qualité de ces aménagements, le département des bibliothèques et ludothèque municipales a pris à bras-le-corps la mise en œuvre du projet municipal : « *Notre priorité est d'aller chercher tous les publics, insiste Catherine Dilosquet-Vong, sa responsable. Nous voulons que la médiathèque soit un lieu qui accueille tout le monde, que chacun y trouve sa place, les collections, les activités et la programmation qui l'intéressent.* »

Pour partager le plus largement possible le goût de la lecture, de nouvelles acquisitions seront faites, notamment des livres audio. Davantage de rendez-vous « hors

les murs » seront organisés pour aller à la rencontre des habitantes et des habitants qui n'osent pas franchir la porte des bibliothèques. En complément, de nouvelles actions seront déployées pour lutter contre l'illettrisme et la fracture numérique.

Ces priorités, partagées par le Rive Gauche, le conservatoire et les centres socioculturels justifient que la Ville ait obtenu le label 100 % EAC qui atteste de l'engagement de la collectivité pour l'accès de tous à l'éducation artistique et culturelle. La reconnaissance d'une politique qui, à l'image de ses bibliothèques, mise sur l'accessibilité, la proximité et l'éclectisme. ■



◀ La future médiathèque Elsa-Triolet veut aller chercher tous les publics en allant à la rencontre des habitants.

ON VOUS EXPLIQUE

Sport et santé, le duo gagnant

Vecteur de bien-être physique et moral, la pratique sportive permet de se sentir mieux dans son corps et dans sa relation aux autres. Pour l'encourager, le service des sports a musclé son programme d'activités encadrées et son offre de pratiques autonomes.

Saisissant la brèche ouverte par la loi, la Ville propose depuis 2019 des séances de sport sur ordonnance, dédiées à des patients atteints de diabète de type 2, de lombalgies, d'obésité ou de maladies cardiovasculaires. Munies d'une prescription médicale, ces personnes accèdent gratuitement à des cours en petit comité, animés par des éducateurs spécialement formés, qui construisent avec chacune un programme annuel d'activités adaptées. Si les médecins du territoire sont prescripteurs, les patients eux-mêmes peuvent leur en faire la demande. *« C'est même bien que les patients soient volontaires, note Maryvonne Collin, responsable du département des sports. Ils tireront pleinement profit de l'expérience, qui leur apportera du bien-être, mais aussi la possibilité d'échanger avec des gens qui sont dans la même situation qu'eux. »*

À l'issue du programme, qui fait l'objet d'un cahier de suivi, l'objectif est que les participants qui ont découvert des activités se tournent vers une des associations sportives de la ville pour poursuivre sur leur lancée.



Une expérimentation en direction des enfants et des jeunes atteints d'obésité a également été lancée par la Ville, en partenariat avec la maison de la santé Léonard-de-Vinci. Il s'agit, à raison de deux séances par semaine, de permettre à ce public de renouer avec une activité sportive et de prendre conscience des enjeux d'une alimentation plus équilibrée. *« Pour que ce dispositif soit mieux connu, nous souhaitons l'ouvrir aux infirmières scolaires afin qu'elles puissent nous orienter des jeunes », annonce Maryvonne Collin.* Là encore, l'ambition est de créer une appétence pour le sport, dès le plus jeune âge, à l'instar de toutes les initiatives qui fleurissent dans les écoles, à l'occasion des Jeux de Paris 2024, et que la Ville encourage, depuis le cross des écoles jusqu'aux olympiades des Animalins. ■

coup de
cœur

Il n'y a pas d'âge pour bouger

Parce qu'il n'est jamais trop tard pour se mettre au sport et se donner toutes les chances de vieillir en bonne santé, les seniors sont invités à (se) bouger ! Ils peuvent participer avec des jeunes à n'importe quelle activité, si leur condition physique le leur permet, ou s'inscrire à des séances dédiées : randonnée pédestre ou marche nordique, gym douce ou gym d'entretien, multisports seniors, aquagym... le programme est diversifié et pris d'assaut, dès la rentrée. Dernier né, l'atelier « entraînement spécifique » propose des activités ciblées pour des personnes qui souffrent de pertes d'équilibre ou de difficultés à marcher, suite à une opération, par exemple. *« L'objectif est de les remettre à l'activité sereinement, de les aider à reprendre confiance, insiste Stéphane Collin, responsable des activités terrestres au département des sports. Ça peut être un sas de remise en selle avant de reprendre une autre activité ou bien cela peut s'inscrire dans la durée. »*



ON S'Y ENGAGE

Une école nouvelle génération

Lancés en mai 2023, les travaux de construction de l'école Roland-Leroy devraient être finis à temps pour une ouverture à la rentrée 2024. Avec ses espaces scolaires, culturels, sportifs et de loisirs, le complexe se veut novateur.



◀ La future école est pensée pour répondre à tous les besoins des enfants, d'apprentissages et de loisirs.

Pas si fréquent de construire une école ! Située à proximité du centre hospitalier du Rouvray, entre les rues des Jonquilles et des Bleuets, la future école Roland-Leroy, du nom d'un ancien résistant, conseiller municipal, député et directeur du journal L'Humanité, a été conçue pour être polyvalente.

Avec ses seize classes (6 maternelles et 10 élémentaires), elle remplira bien sûr sa fonction scolaire de base : « *Il s'agit à la fois d'accueillir des enfants nouvellement arrivés dans le quartier, explique Rose-Marie Tribet, en charge des affaires scolaires pour la ville, mais aussi de décharger les écoles Paul-Langevin*

et Joliot-Curie et enfin de s'adapter aux consignes de dédoublement des classes de l'Éducation nationale. »

À cette entité purement scolaire s'ajoutera un pôle « culturel, sportif et de loisirs », très ouvert : les classes à horaires aménagés de danse (dites classes Chad) y disposeront de locaux adaptés à leurs activités. Les équipes des Animalins y accueilleront les enfants sur le temps périscolaire mais aussi le mercredi et pendant les vacances. La configuration des lieux, avec deux accès distincts, par la rue des Jonquilles pour les écoles, par la rue des Bleuets pour le pôle loisirs, culture et sport, donnera la possibilité au second de fonctionner hors temps scolaire.

Tandis que le sentier botanique reliant les deux entrées fait partie des éléments payagers de cet ensemble très arboré, avec son parvis verdoyant et ses cours d'école plantées, l'agencement des espaces et le choix des matériaux témoignent aussi de la modernité de l'ensemble : l'isolation thermique et l'acoustique ont fait l'objet de beaucoup d'attention.

Indispensable pour faire face à la croissance de la population scolaire stéphanoise, ce projet, d'un budget total de 18 millions d'euros, financé par la Ville, l'État, le Département, la Métropole et la Caf, offrira aux enfants un cadre propice aux apprentissages et à la pratique d'activités extrascolaires. ■



1 PROJET, 3 ÉTAPES

Centre de loisirs de La Houssière tout nouveau, tout beau

Le centre de loisirs de La Houssière fait l'objet d'une importante rénovation pour devenir plus lumineux, plus sobre et moins sonore.

1 MÉTAMORPHOSER L'INTÉRIEUR

Retardés pour cause de pénuries de matériaux, les travaux qui ont eu lieu entre septembre 2021 et août 2022 ont non seulement permis une remise aux normes techniques, une amélioration des systèmes électriques et de chauffage, mais aussi une reconfiguration très attendue des espaces. La création de réserves a notamment dégagé de la place dans la salle polyvalente, qui est aussi utilisée le week-end pour des fêtes de famille.

2 GARANTIR L'ISOLATION

Le changement des portes et des fenêtres, les finitions de peinture et le chantier d'isolation par l'extérieur des deux bâtiments ont, quant à eux, été effectués depuis l'automne 2022. L'achèvement de cette deuxième

phase, au cours de l'été 2023, donne la mesure de la métamorphose des lieux, désormais moins sonores, plus lumineux et mieux isolés sur le plan thermique.

3 EMBELLIR L'EXTÉRIEUR

Dans les deux ans qui viennent, l'espace extérieur du centre fera l'objet de nouveaux aménagements : restructuration du talus pour créer un amphithéâtre de plein air, installation de nouveaux jeux, création de chemins paysagers et d'un potager. Le service municipal des espaces verts mettra ainsi la touche finale à la rénovation du centre de loisirs de La Houssière.

coup de cœur

Nouvelle jeunesse

L'association récente des départements de la jeunesse et des centres socioculturels est l'occasion de repenser l'offre de loisirs en direction des jeunes Stéphanaïses et Stéphanaïses. Le diagnostic en cours permettra de remettre à plat les propositions, pour les enrichir, y compris le dispositif Horizons, qui ouvre aux jeunes de 11 à 18 ans (et même 25 ans), pendant les vacances, l'accès à de nombreuses activités de loisirs. « L'objectif est aussi de créer un projet pédagogique et éducatif commun, en créant des passerelles avec le monde associatif, note Samuel Dutier, responsable du nouveau département. On voudrait aussi dégager des temps de réflexion et d'échange pour que nos référents jeunesse disposent de contenus théoriques de qualité. » Le lancement en novembre 2022 du premier forum jeunesse, baptisé Place aux jeunes, a marqué le top départ de cette entreprise de redynamisation de la politique municipale en direction des jeunes. Le succès de ce rendez-vous, organisé à la salle festive, autour de trois pôles (loisirs, scolarité et santé), justifie la programmation d'une deuxième édition, en février 2024.



ON VOUS ACCOMPAGNE

Unicité, le guichet qui s'adapte à vos besoins

Inscriptions à la cantine, aux activités sportives, au conservatoire ou aux ateliers des centres socioculturels... rien ne sert de courir grâce au dispositif Unicité.

Unicité est le point d'entrée unique pour toutes les activités municipales. Ce dispositif de centralisation des inscriptions et de leur paiement a su trouver l'équilibre entre support papier, outil numérique et présence humaine. Tout commence en juin de chaque année par la distribution à tous les foyers stéphanois du guide des activités municipales. Un recueil complet à explorer pour faire ses choix ! Et si vous peinez à vous y retrouver, les agents municipaux se tiennent à votre

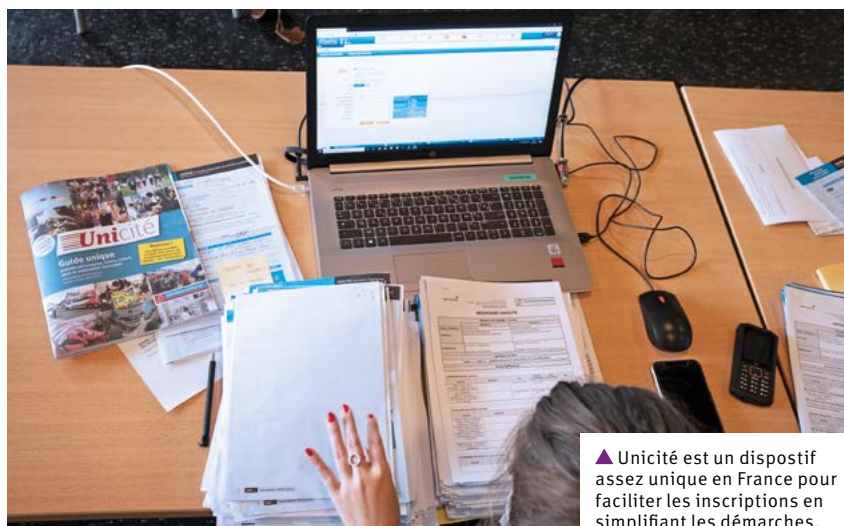
disposition pour vous orienter. Ils sont là aussi, à l'hôtel de ville, à la piscine Marcel-Porzou, au centre socioculturel Georges-Déziré ou encore à la Maison du citoyen – accueillie provisoirement à la Maison du projet.

Cet accompagnement humain fait partie des atouts du système, au même titre que sa capacité à s'adapter au fil des années, depuis son lancement en 2011. La mise en place des inscriptions en ligne s'est ainsi faite progressivement. Récemment, la ré-inscription automatique aux activités pé-

riscolaires a constitué une nouvelle étape de simplification.

Cette année, Unicité s'est enrichi de la possibilité donnée aux familles de choisir un profil alimentaire pour que les enfants puissent manger à l'école un repas complet, équilibré et en cohérence avec leurs souhaits. Une disposition mise en place progressivement à partir de septembre.

L'ambition d'Unicité, qui est l'ouverture à tous de l'ensemble des activités municipales, exige par ailleurs leur accessibilité économique : cela passe par la tarification solidaire, en fonction du quotient familial, et par la possibilité pour les familles de refaire calculer leur quotient en cours d'année si leur situation a évolué. La tarification prend en compte la composition familiale avec un calcul qui ne pénalise pas les familles monoparentales, pour garantir à tous les enfants le même accès aux activités municipales et les mêmes chances d'épanouissement. Preuve de l'utilité et de l'efficacité d'Unicité : la progression continue des inscriptions, en dépit de la baisse du pouvoir d'achat. ■



▲ Unicité est un dispositif assez unique en France pour faciliter les inscriptions en simplifiant les démarches.

c'est
fait !

COMMENT ÇA MARCHE ?

Bienvenue à la Maison des familles



Parents ou futurs parents, vous êtes chez vous à la Maison des familles. Lieu de centralisation des informations sur les modes de garde des jeunes enfants, la structure municipale répond à toutes les questions sur la petite enfance et fournit les contacts des crèches et/ou assistantes maternelles qui ont des places libres. Bien identifiée par un réseau de partenaires de plus en

plus dense, elle réceptionne un maximum d'informations qu'elle relaie aux familles, avec pour leitmotiv de leur simplifier la vie !

Au-delà des modes de garde, la Maison des familles peut aussi orienter les parents vers des lieux d'accueil parents/enfants, des professionnels de santé ou encore vers certaines activités proposées par les centres socioculturels. « *Les parents viennent avec un projet, souvent le retour à l'emploi*, explique Sophie Edeb, responsable de la division petite enfance à la Ville. *À nous ensuite de les accompagner pour les aider à mener leur projet à terme.* »

Les deux animatrices de la structure, qui va bientôt déménager dans un espace plus grand, se déplacent dans la commune pour aller à la rencontre de leurs partenaires et, bien sûr, des familles. Elles exercent également des missions d'accompagnement et de qualification des assistantes maternelles qui exercent sur la ville. ■

Louis-Pergaud, nouveau resto !



Construite de toutes pièces, l'extension qui accueille depuis un an le nouveau restaurant de l'école Louis-Pergaud a été pensée pour répondre aux besoins scolaires, ainsi qu'à ceux des centres de loisirs Louis-Pergaud et de La Houssière. D'une capacité totale de 150 places assises par service, ses deux réfectoires, séparés par une cloison mobile, sont modulables en fonction des effectifs et de l'âge des convives. Spacieux et lumineux, ils ont aussi été traités pour assurer le confort sonore des lieux, quelle que soit l'affluence : pièges à son au plafond, revêtements acoustiques au sol et sur le mobilier pour amortir les bruits liés aux couverts et autres types d'agitation. L'attention portée à l'ergonomie des lieux vise enfin à offrir aux agents qui y travaillent des conditions plus confortables.

En 2 mots

Pause méridienne

Mise en service dans toutes les écoles depuis la rentrée, la Charte de la pause méridienne, travaillée collectivement, définit les enjeux éducatifs pour les enfants et des objectifs communs à tous les agents municipaux impliqués sur le temps périscolaire du déjeuner. Placées sous le signe de la bienveillance, les règles qui en découlent sont partagées avec les enfants, pour qu'ils connaissent leurs droits et les propositions des équipes dans la cour, le réfectoire ou en salle d'animation. Afin de garantir le bien vivre ensemble.

ON S'Y ENGAGE

L'important, c'est de participer

Donner son avis sur un aménagement urbain, la programmation d'ateliers ou une décision de la Métropole : c'est possible !



◀ Les habitants sont régulièrement sollicités pour exprimer leur avis. Ici, sur l'avenir de la plaine de La Houssière.

Les ateliers urbains citoyens existent depuis longtemps à Saint-Étienne-du-Rouvray. Ils permettent aux riverains et habitants d'un quartier de se prononcer sur les opérations de réaménagement à venir. À l'occasion de la revitalisation du centre ancien, un groupe d'ambassadeurs sera bientôt constitué. Trois ateliers ont questionné, début 2023, les habitantes et les habitants sur l'avenir de la plaine de La Houssière. « *Après leur avoir présenté les contraintes du site, nous avons recueilli leurs idées*, se souvient Katia Besnard, responsable du département citoyenneté, associations, fêtes et événementiels. *Certains sont même venus avec des schémas*

pour mettre en scène leurs propositions ! » L'avis des habitants est également sollicité sur des sujets qui dépassent le périmètre communal : la Ville a ainsi organisé des réunions publiques pour parler ZFE (zone à faibles émissions), éclairage nocturne et finances locales. « *En mai 2022, plus de 300 personnes ont participé à la réunion sur la ZFE*, rappelle Katia Besnard. *Elle a permis de répondre aux inquiétudes des habitants et de leur dire publiquement que la Ville ne souscrivait pas à la mise en place de cette zone.* » Nourri d'arguments environnementaux et de sécurité, le débat sur l'extinction de l'éclairage public la nuit a aussi eu beaucoup de succès.

Plus réguliers, les comités d'usagers des services publics communaux associent les habitants qui fréquentent les centres socioculturels à l'élaboration de leur programmation. Un samedi par mois ; un temps d'échange est par ailleurs prévu au centre socioculturel Georges-Déziré pour faire émerger des idées de sorties et/ou d'ateliers communs aux trois centres. « *Ces instances de participation qui doivent trouver des formes attractives*, souligne Samuel Dutier, responsable du département des centres socioculturels et de la jeunesse, *sont indispensables pour que les citoyens soient des acteurs de la cité et de la transformation sociale.* » ■



c'est fait !

Le forum citoyen, demain

Après deux éditions, fin 2021 et fin 2022, le format du forum citoyen, jusqu'à présent organisé au Rive Gauche, a évolué. Il s'agit d'un rendez-vous conçu pour faire un point régulier avec les habitantes et les habitants sur les six grandes thématiques du projet de ville. L'édition 2023 a été intégrée à la Journée des associations, le 9 septembre à la salle festive. Par ailleurs, pour promouvoir la citoyenneté, des trophées de l'engagement citoyen sont remis, à cette occasion, à quelques personnes engagées dans le milieu associatif stéphanois.

Les moyens de se faire entendre

En plus des espaces de démocratie locale (lire page ci-contre) la Ville met à votre service de nombreux moyens d'expression. De multiples canaux existent pour interroger les élu-es ou bien signaler un problème. Ainsi, par l'intermédiaire du site internet de la Ville, les rubriques « Dites, Monsieur le Maire » et « Signaler un problème » permettent de rentrer en contact avec les élu-es. Le maire rencontre les habitants lors des visites de quartier organisées tous les quinze jours. Il reçoit toutes les semaines lors de permanences les citoyens qui sollicitent un entretien. Des rendez-vous trimestriels intitulés « Parlons nous ! » sont organisés dans différents secteurs de la ville. Ils permettent d'échanger en direct avec les élu-es, les responsables de services techniques et ceux de la police municipale.

COMMENT ÇA MARCHE ?

La qualité des repas en débat !

Quand les seniors se mettent à table... Soucieux de mieux prendre en compte les remarques adressées par les seniors sur la qualité des repas servis dans les restaurants municipaux et via le portage des repas, le centre communal d'action sociale (CCAS) et le département des restaurants municipaux ont mis en place une commission restauration seniors. Six habitués du restaurant Ambroise-Croizat ont ainsi été invités, en juin dernier, à rencontrer les équipes de la cuisine centrale.

Échantillon sous le coude, l'une des participantes a d'emblée reproché aux cuisiniers le remplacement des frites par des potatoes. Seulement, voilà, les quelque 2 000 repas confectionnés chaque jour par la Ville doivent satisfaire tous les publics ! Faire prendre conscience aux uns des contraintes de la restauration collective et aux autres de la nécessité de coller au mieux à la demande de chaque convive, tel est l'objectif de cette nouvelle commission, bientôt déployée au sein du restaurant Geneviève-Bourdon. ■





©babel-architectes

Groupe scolaire sportif et culturel Roland-Leroy



©CBA

Médiathèque Elsa-Triolet

Deux projets phares
pour une Ville qui change